

Réunion du 22-12-2014.

Avant-dernière série d'images du concours FCP consacrée à la photographie studio dans un cadre extérieur. Un personnage peut être mis en valeur dans un environnement des plus variés. Les photographes FCP ont pu donner libre cours à leur imagination. L'on constate cependant que pour un grand nombre d'entre eux, le décor a pris autant d'importance que le modèle. A croire que les rôles ont été inversés. C'est un sujet intéressant et instructif à débattre et nos membres ne se sont pas privés de donner leur avis. La Grèce est un pays qui se distingue des autres états européens pour de multiples raisons : son passé, son histoire, sa culture, son économie (hélas), sa géographie, ses habitants. En examinant une carte géographique, l'on voit une grande partie continentale et une multitude d'îles. Zeus, dans sa création du monde, a parsemé cette région d'innombrables îles afin d'établir une séparation entre le continent et l'Asie Mineure. C'est tellement vrai qu'Ulysse a erré, en revenant de la guerre de Troie, durant dix années entre ces terres émergées des eaux avant de retrouver son île Ithaque. Notre guide Baudoupoulos nous invite à en visiter quelques unes : Tinos, avec ses pigeonniers datant de l'époque vénitienne, ses cultures en terrasses, un sanctuaire dédié à la Vierge où le 15 août connaît une affluence considérable. Siros, un cimetière dépourvu d'un chemin d'accès, un monastère occupé par un seul moine qui nous fait visiter les lieux, une photo de la tente de Jacques, une manière de vivre au plus près de la nature. Milos, présente en son centre un cratère d'origine volcanique. Naxos, et ses vestiges archéologiques, ses terrasses de cafés fort prisées par les insulaires et par les touristes aussi. Ses carrières de marbre blanc. Zakinthos, où la pratique de la terre brûlée est toujours de rigueur. Dans toutes ces îles, l'on est séduit par des villages étincelants de blancheur, accrochés aux flancs d'éperons rocheux où se détachent les dômes bleus des églises et les bougainvilliers carmins, montagnes arides baignées d'une lumière éblouissante et bordées de plages au sable doré où vient mourir une mer azurée. Jacques nous passe enfin la recette du café grec ou turc, du café turc ou grec, allez savoir !

Réunion du 15-12-2014.

Jacques nous présente un riche album édité par la «National Geographic Society». Cette société, fondée en 1888, est l'une des plus importantes organisations scientifiques et éducatives non lucratives dans le monde. Le siège social se trouve à Washington (USA). Ses intérêts vont de la géographie, l'archéologie, les sciences naturelles à la promotion de l'environnement, l'étude des cultures et de l'histoire du monde. Mais ce qui nous intéresse particulièrement, c'est que parmi les fondateurs de la société, Alexandre Graham Bell et Gilbert Hovey Grosvenor ont été les premiers à utiliser la photographie dans un magazine. C'est ainsi que pour illustrer leurs textes et leurs récits, ces fondateurs ont eu recours aux services des plus grands photographes. La qualité des photos publiées est toujours restée irréprochable*. Nous voyons aussi le livre de la photographe Isabel Wets. Bel ouvrage en noir et blanc. intitulé «Himalaya» qui reprend des images de la plus haute chaîne de montagnes du monde. D'autres grands paysages y figurent aussi et pour accentuer les impressions d'espace, elle utilise souvent le format allongé, une tendance actuelle que l'on voit de plus en plus en photographie. Jacques se propose de raconter dans les semaines à venir, ses débuts en photographie et son cheminement jusqu'à nos jours. Avec sa riche collection d'images à l'appui, il nous montrera son évolution dans cette branche où il s'est donné corps et âme et malgré quelques vicissitudes au sein de la fédération et de certains clubs, cette forme d'art reste sa plus grande raison de vivre. Les membres possédant des images d'insectes sont invités à les montrer. André F. nous fait voir une ribambelle d'araignées, de libellules, de papillons, de coléoptères. Monique, à la surprise générale, dispose en cachette d'une belle série de photos de ces invertébrés. Remarquons des bestioles se promenant au milieu de fils d'araignées soutenant des gouttelettes d'eau. L'effet est toujours saisissant. De la photothèque FCP nous en voyons aussi quelques exemplaires mais peu nombreux. Ce genre d'images n'a pas la cote auprès des amateurs de belles photos. Comme manipulations, Jacques nous montre la possibilité d'utiliser des techniques révolues mais remises au goût du jour grâce aux logiciels de retouche et en combinaison avec nos procédés habituels. On peut ainsi réaliser des images inédites et intéressantes. Songeons à la solarisation, l'isohélie, le relief et les filtres. L'esprit créatif du photographe ne connaît pas de limites. (*) Voir l'histoire de la disparition du photographe Robert Landsberg, lors de l'éruption du mont Saint Helens en 1980. (*) Voir l'histoire de la disparition du photographe Robert Landsberg, lors de l'éruption du mont Saint Helens en 1980. www.nikonpassion.com/robert-landsberg-meurt-en-protégeant-ses-photos-dune-eruption-volcanique/

Réunion du 08-12-2014.

Peter Saterdag, toujours à la recherche de nouveaux sujets photographiques, s'est rendu à la salle de «La Tentation»* où un grand nombre de fervents de la danse se réunissent pour exercer leur divertissement favori. Notre fouineur invétéré s'est glissé subrepticement entre les couples en action, jeunes ou vieux, afin de croquer soit un croisement de regards romantiques de deux partenaires, soit un mouvement de jambes spécialement bien étudié. Le maître de ballet nous montre quelques échantillons de scènes remarquables. André Formatin est le premier membre à inaugurer la présentation d'images destinées au projet «Hiver». Dans ses photos, la neige occupe une place prépondérante. C'est évidemment le motif le plus représentatif de l'hiver. Manu fait voir deux photos et l'on constate qu'il ne cherche pas la quantité mais la qualité. A la demande de certaines instances officielles, Jacques se consacre à la constitution d'une collection d'images représentant le patrimoine de la Belgique. L'on voit pour la partie hennuyère, les canaux, les écluses, les ascenseurs, les ponts tournants. On ne pouvait pas mieux choisir l'homme de la situation. Ce qui tient Jacques particulièrement à cœur, ce sont tous les souvenirs se rapportant à sa profession. Dans le prolongement des techniques anciennes, il nous dispense une foule de matières se rapportant à la photogravure. Remarquons deux grandes feuilles de film lith (un positif et un négatif), utilisées en imprimerie, mais qui servait aux amateurs à réaliser des cadres photographiques pour les photos argentiques. Nous clôturons, comme d'habitude, par les photos de la FCP * Anciennement connu comme grand magasin de tissus d'ameublement par les Bruxellois de souche.

Réunion du 1-12-2014.

Dernièrement s'est déroulé en l'église « Notre Dame de Lourdes » un programme proposé par la chorale « Les chantres », En première partie se produisent les élèves des classes de solfège de l'« Académie de Jette » dans différents gospels ainsi qu'un air de Mozart, En deuxième partie, l'orchestre « Oraccho » dirigé par Stéphane Goemans, accompagnait « Les Chantres » dans l'interprétation de l'oeuvre monumentale de W.A. Mozart : « La Missa Longua ». Nos deux reporters photographes Pascal et André Cr. qui se sont fait une spécialité dans le reportage de concerts, se devaient d'être présent. En projection, ils nous montrent le résultat de leur travail, impeccable en tout point. Monique possède dans sa photothèque des images autres que celles d'insectes et de fleurs. Jacques se charge de les travailler dans une certaine mesure et d'y apporter une amélioration. D'autres sujets intéressants qui consistent en scènes de rue et personnages. Jacques se propose de remonter quelques techniques anciennes à la surface. Il s'agit du sépia, de la gomme bichromatée, de l'oléobromure. Ces procédés anciens, que l'on croyait définitivement jetés aux oubliettes, gardent encore quelques chauds partisans. Il faut admettre que ces incorrigibles sont de véritables

artistes, qui pour s'exprimer parviennent à exploiter à fond l'une ou l'autre de ces techniques. Il est intéressant de souligner que les concepteurs de logiciels numériques se sont efforcés de reproduire certains de ces procédés. Mais selon l'adage bien connu, qui dit imitation dit déception. La différence entre les effets chimiques et numériques restera sensible et les moyens chimiques garderont toujours leur authenticité. Ainsi, Jacques nous montre des images sépia obtenues par Lightroom ou Photoshop et celles produites par des bains chimiques, peintures et encres. Il est bon de savoir que quel que soit le procédé employé, les tons moyens seront les seuls concernés. Il est aisé de comprendre que les tons foncés ne se laissent pas impressionner et curieusement, les tons clairs resteront inchangés. Jacques survole aussi les procédés argentiques où par addition de certaines substances chimiques aux bains, l'on obtient des teintes correspondantes. Les imprimantes bas de gamme se révèlent incapables à reproduire des tons noirs purs. Pour palier à cette lacune, Jacques conseille de recourir à une légère teinte choisie par l'auteur et non par la machine. Nous pouvons voir une série de photos traitées en sépia et des planches de vignettes en différents tons. Les photographes Bernard Blistin et Jean Janssis ont spécialement travaillé en gomme bichromatée et en oléobromure. Nous en voyons une série de photos ainsi qu'un album. La projection d'une vidéo nous montre la confection plus qu'artisanale d'une surface sensible en gomme bichromatée de même que le tirage d'une épreuve.

Réunion du 24-11-2014.

David se livre à présent à de la photographie fantasmagorique. Il nous montre deux images de corps de poupée mis en valeur par un épais contour lumineux. Jacques, au cours d'une de ses multiples visites d'expositions photographiques, a remarqué dernièrement six photographies dont la présentation est insolite : des images de format 10cm x 10cm montée sur carton 50cm x 60cm. L'effet est surprenant et assurément inattendu. Il nous démontre que l'intérêt d'une image ne résulte pas de sa taille mais de sa valeur intrinsèque. Qu'elle soit minuscule ou énorme, seul son contenu compte. Nous assistons à une compétition entre les logiciels «photoshop» et «lightroom». Jacques procède à la manipulation d'une image par photoshop. Il s'agit principalement d'assombrir un ciel tumultueux et l'avant plan d'une prairie. Ensuite il fait de même par l'intermédiaire de lightroom. Selon lui, les résultats sont très voisins. Il va de soi que nous avons à faire à un sujet donné. En opérant sur un sujet autre, la conclusion pourrait être différente. Jacques nous enseigne que dans une photographie, l'œil est attiré par des zones claires. Donc, pour mettre un sujet en valeur, il faudra le situer dans une de ces zones ou l'éclaircir à suffisance, et assombrir tous les éléments qui gravitent autour. Nick Brandt, photographe animalier, s'est fait le champion du genre. Il a, pour sûr, parcouru tous les coins d'Afrique à la recherche des grands fauves. On ne peut douter que ce chasseur de belles images y a consacré un temps considérable. Ses constructions de photos à base de défenses d'éléphants nous laissent rêveurs. lions, tigres, antilopes, rhinocéros, éléphants, gnous, hyènes, lynx, girafes, défilent à tour de rôle. Ses albums et ses expositions constituent l'arche de Noé des temps modernes. Peter S. se présente comme le Nick Brandt du jour. Il a visité un parc animalier immensément grand, du côté de Santander (Espagne). Les grands animaux s'y déplacent en toute liberté. Il va sans dire que son appareil photo a chauffé à blanc. Peter nous fait une remarque à retenir: il est préférable que les yeux de la bête soient visibles sur la photo. En plus de ses images habituelles, Tomek, subissant l'influence d'Eric, nous présente quelques vues de Lisbonne. Le tramway, emblème de la capitale, ne peut manquer à aucune image du Portugal. A propos des tramways folkloriques portugais, Eric nous en a réservé quelques images qu'il s'empresse de nous montrer. Eric, une suggestion : lors d'une prochaine escapade en Lusitanie, prend nous donc des photos dans un cabaret où le fado, nostalgique et mélancolique, nous remplit les oreilles. Comme illustration de sujets animaliers, Jacques épingle une vingtaine de photos réalisées par des membres de la FCP.

Réunion du 17-11-2014.

L'on projette en ce moment dans quelques salles du pays, un film sur le célèbre photographe Sebastiao Salgado. Jacques, fervent admirateur de l'artiste, nous transmet les émotions que lui-même a ressenties lors de la projection du film. Salgado, brillant photographe est aussi doublé d'un homme très sensible qui exerce un plaidoyer pour le bien être de l'humanité et la sauvegarde de la planète. Pour les habitués de «la Marlagne», un petit rappel leur est adressé. Jacques propose aux membres de constituer une série ayant pour thème «l'hiver». Nombre d'entre-eux se déclarent partants. Pascal et André Cr. nous montrent leurs images prises lors des manifestations du 11 novembre. On y remarque surtout les portraits de quelques anciens combattants. David, après une petite éclipse, nous réapparaît avec les images des copains. On aperçoit chez lui un terrain en friche qui ne demande qu'à être exploité. Peter S. n'est jamais à court d'images. Cette fois-ci, c'est la neige et la montagne qui obtiennent ses faveurs. Aussi quelques vues prises dans le brouillard. Un sujet qui, bien travaillé, fournit des images intéressantes. Le duo Pascal et André Cr. se sont rendus au «Salon de la photo» à Paris. En plus des photos traditionnelles des stands, nous voyons à Montmartre un équilibriste en action au sommet d'un réverbère. Monique, toujours attirée par les insectes, complète sa collection. Quelques gouttes d'eau, jouant un rôle de miroir, révèlent les détails des objets environnants. Dans la foulée de l'activité «présentation de livres de photos», Jacques nous montre un ouvrage réalisé par les photographes Roland et Sabrina Michaud intitulé «L'Orient dans un miroir». Les artistes nous font voir à chaque feuille, une page de gauche traitant un sujet donné pris à une époque révolue et à la page de droite, le même sujet traité de nos jours. L'activité «analyse de photos» concerne aujourd'hui les paysages, sujet le plus représenté chez les amateurs.

Réunion du 10-11-2014.

Dans la salle 208, changement de décor. Les tables et chaises sont à présent disposées en carré. De quoi dépoussiérer nos habitudes et aussi de faciliter le passage d'un bel ouvrage de photo, de membre à membre. Cet album luxueux, consacré aux plantes et insectes, a été réalisé par Claude Nuridsany et Marie Perennou. Jacques se propose d'ailleurs d'apporter chaque semaine un ouvrage sorti de sa bibliothèque. Il nous informe de sa visite à la «Young Gallery» où le photographe Jimmy Nelson expose. Les photographies de l'artiste, de grand et moyen format, ont fort impressionné notre visiteur. Ce 11 novembre, journée exceptionnelle, nombre de manifestations s'inscrivent dans le cadre de la commémoration du centième anniversaire de la guerre 1914-1918. Jacques nous suggère d'en réaliser un reportage photographique. Instantanés et expressions des participants ne devraient pas manquer. Notre animateur nous propose comme thème pour les prochains mois: l'hiver. Nos membres disposent de novembre à mars, de suffisamment de temps et d'occasions pour constituer des séries homogènes. C'est que les sujets sont innombrables: neige, glace, patinoire, arbre de Noël, Armée du Salut, et marrons chauds, pour n'en citer que quelques uns. Jacques aborde alors quelques questions de photographie générale: Achetez des ouvrages de grands photographes plutôt que des magazines, ces livres sont plus riches d'enseignement et trouveront une place dans la bibliothèque, quant aux périodiques, ils disparaîtront tôt ou tard; La composition (aïe! le mot est laché), sujet qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et de salive et où les prétendus spécialistes se sont empoignés; Le «nombre d'or», calculé par les anciens Grecs, maîtres de l'art, mérite quand même notre respect et notre considération. Ce n'est pas une «règle» que l'on peut impunément jeter aux orties. Concernant le format de photos, Jacques

n'en retient que trois; le 24x36, le carré, le format allongé. Encore une question à débattre. Quant aux effets de solarisation et de filtres, ceux obtenus par les procédés argentiques restent supérieurs à ce que les logiciels de manipulation peuvent nous offrir. Lorsqu'on veut fusionner le ciel d'une image et la bande de terre d'une autre image, il vaut mieux procéder à une découpe dans le sol plutôt qu'à la ligne de séparation des deux éléments. Comme thème suivant, Jacques nous propose le studio. 18 photos, triées sur le volet, en constituent une illustration. Remarquons quatre photos d'un même auteur, particulièrement réussies. Cet auteur travaille le même sujet depuis plus de dix ans déjà. Jacques insiste sur l'utilité de travailler un même sujet au lieu de se disperser dans des sujets divers. C'est la meilleure façon de progresser. Enfin, Manu nous projette ses dernières images et Erik montre ses tramways portugais tirés sur papier par rapport aux mêmes images déjà vues à la projection.

Réunion du 3-11-2014.

Le début de soirée est réservé au vernissage de la nouvelle exposition du second étage du Centre culturel «Ouvre-moi ta porte» de Janine Godart. A cette occasion, nous prenons le verre de l'amitié. Soirée conviviale et de détente où il est peu question de photographie. Jacques insiste sur la possibilité de ramener des images intéressantes des vacances. Ne faisons pas de ces lieux bénis auxquels nous rêvons toute l'année des images banales, insipides, mornes, des images de cartes postales. Sachons dénicher des coins intéressants, de les explorer, de les étudier, d'en extirper les faces cachées. Par exemple, Jacques nous montre des photos des «Météores» (Grèce) que monsieur tout le monde ferait pour les mettre en parallèle avec des photos des mêmes lieux mais interprétées avec un souci d'esthétique, de créativité, de sensibilité. Le résultat est frappant. Notre animateur nous fait part de son aversion pour les voyages organisés où l'on conduit les touristes selon un plan établi, exempt d'originalité, de spontanéité, de tout contact humain. Ses premières vacances, il les a passées au «Club Med». Le club où tout est possible. Le club des quatre cents coups.. Jacques, c'est l'homme de l'aventure, de la recherche, de l'imprévu, de l'inconnu, de la surprise, voire du risque. Il adore aller au devant de l'habitant, de s'installer chez lui, d'apprendre son mode de vie, ses préoccupations. Il va sans dire que de telles vacances, on ramène des valises de sensations fortes et de souvenirs inoubliables. Notre explorateur ne se prive pas de nous en raconter avec la verve qu'on lui connaît. Comme explorer la surface de la terre ne lui suffisait pas, Jacques, également en émule de «Cousteau» nous entraîne dans les profondeurs sous-marines. Cette passion pour l'élément liquide donne lieu à un exposé technique de plongée. Il nous rappelle le jour où il s'est trouvé nez à nez avec un mérou sortant de son anfractuosité. Et un autre jour où il s'est blessé au contact des épines d'une rascasse. Il est question aussi, pour permettre aux différents plongeurs de rester en contact sous l'eau, du célèbre «fil d'Ariane». Une occasion inespérée de se plonger dans la mythologie grecque.

Réunion du 27-10-2014.

La séance débute par la communication des résultats du concours FCP. Les auteurs des photos acceptées son évidemment les bienheureux et voient ainsi leurs efforts récompensés. Quant aux autres, qu'ils ne perdent pas courage, leur tour viendra. Jacques nous suggère de visiter de temps à autre des galeries où exposent des photographes de renom. C'est une manière de sortir de ce carcan où l'on se cantonne à ne voir que les images des photographes amateurs qui sont fabriquées selon un schéma toujours identique. En ce moment, se déroule précisément une exposition à la «Young Gallery». La recherche d'un logiciel de traitement de photos à même de se substituer à «Photoshop» préoccupe certains d'entre nous. Jacques se livre à un petit sondage permettant de découvrir l'outil utilisé par chacun de nous. Il apparaît que le programme «lightroom» l'emporte haut la main. On peut s'interroger pourquoi? Une des raisons est que ce logiciel est peut cher, voire gratuit. Une autre est qu'il jette de la poudre aux yeux (son nom l'indique bien «Chambre des lumières»). Quoi qu'il en soit, que les inconditionnels de «lightroom» l'utilisent à profusion, si cela fait leur bonheur. Sans doute qu'ils n'ont jamais goûté aux bienfaits de «Photoshop» Jacques nous dévoile sa façon personnelle de procéder. Il dégrossit ses fichiers avec l'outil fourni par «Canon». S'il y a lieu, il organise ses photos et enregistre les métadonnées avec «Bridge », il les signole finalement avec «photoshop». Denis Noë, notre membre virtuel, se révèle être un membre réel de la «Confrérie de Manneken-Pis». De toutes les manifestations où le petit bonhomme est à l'honneur, Denis enregistre un flot d'images de façon à pouvoir les incorporer dans un programme. Et la séance se termine par la projection d'images d'animaux exotiques et de photos de neige.